

E. Non, nous n'avons rien dit de la hauteur.

I. C'est vrai : parlons-en : quelle est cette hauteur ? ... La voici exactement : huit mètres. Donnez-moi une proposition exprimant cette idée.

E. La hauteur de l'école est de huit mètres.

I. C'est très bien ; réunissez-les deux propositions : vous direz ?

E. L'école ... etc. ; la hauteur de l'école est de huit mètres.

I. Il y a un mot qui déplaît dans cette phrase, on pourrait le supprimer ; lequel ? ...

Diriez-vous : Jules aime bien la mère de Jules ; Émile a soin des livres d'Émile ?

E. Non, Monsieur je dirais : Jules aime bien sa mère ; Émile a soin de ses livres.

II. Comment dirait-on au lieu de : la hauteur de l'école ?

E. ... sa hauteur.

I. Reproduisez les deux propositions avec ce changement.

I. Si de l'extérieur nous regardons l'école, nous voyons de quels matériaux principaux ses murs sont faits ; formez, mentalement, une proposition à cet égard ... Pierre, exprimez votre idée.

E. L'école est faite avec des briques.

E. L'école est faite avec des briques et aussi des pierres.

E. L'école est faite de briques et de pierres.

I. C'est bien, pour le fond ; mais, quant à la forme, on peut la modifier avantageusement : on dit souvent autrement que : faire un bâtiment.

E. On dit : construire un bâtiment.

I. Nous dirons donc ?

E. L'école est construite de briques et de pierres.

I. Au lieu de la préposition *de*, employez la préposition *en* et votre proposition sera irréprochable.

E. L'école est construite en briques et en pierres.

I. Rapprochez cette proposition de la précédente...

Voilà le mot école que nous avons fait disparaître tantôt, qui est déjà revenu : c'est un peu trop tôt, chassons-le encore une fois. Vous n'en voyez par le moy-

en ? Remarquez que *école* est un nom et qu'il existe des mots pour remplacer les noms.

E. Il faut remplacer école par un pronom.

I. Comment direz-vous ? — Elle est construite en briques et en pierres. — Bon ! Jacques parlait de zinc tantôt ; effectivement, on s'est servi de zinc dans la construction de l'école, mais dans quelle partie du bâtiment est-il employé, ce zinc ?

E. Dans le toit. — Et à quoi sert le toit ? — Il recouvre l'école. — Que dirons-nous donc de l'école ? — Qu'elle est recouverte d'un toit de zinc. — Dans cette proposition on peut supprimer les mots *d'un toit*, ensuite l'usage veut qu'on dise *en zinc* et non *de zinc* ; si nous réunissons les deux dernières propositions nous obtenons : *elle est construite en briques et en pierres et elle est couverte en zinc*.

Ne pourrait-on supprimer des mots inutiles dans cette phrase et rendre ainsi le langage plus bref, plus rapide, quoiqu'aussi clair ? — Diriez-vous : ce livre est instructif et il est amusant ?

E. Non, Monsieur, on peut dire : *et amusant* ; de même on dira : elle est construite en pierres et couverte en zinc.

N. B. Continuer de la même manière jusqu'à ce qu'on soit parvenu à obtenir à peu près le texte suivant :

L'école est un vaste bâtiment rectangulaire, long de quarante mètres et large de neuf ; sa hauteur est de huit mètres ; elle est construite en briques et en pierres et recouverte en zinc ; elle est précédée d'une grande cour emmurillée où se trouvent la maison d'école, les lieux d'aisance, les urinoirs et une pompe à l'eau de puits. Derrière le bâtiment s'étend un beau jardin clôturé. Le long du mur, du côté de la cour, et par suite dans la direction du Nord au Sud, règne une galerie large de près de trois mètres, couverte aussi en zinc, avec baies vitrées, pour abriter les enfants en cas de mauvais temps. Une clochette est appendue à la façade de l'école, elle sert à annoncer l'entrée en classe.

(La description sera modifiée selon l'école qu'on d'écrira.)